

THEATRE

et Les Nomadesques présentent



RANELAGH

Direction Catherine Develay

théâtres
parisiens
associés

L'ÎLE DES ESCLAVES

DE MARIVAUX



Mise en scène Karine Tabet

Avec Franck Cadoux, Vincent Caire, Benoît Carré,
Alexandra Nicolas-Chartillange et Karine Tabet

Du 7 décembre 2011 au 14 mars 2012
Mercredi et jeudi à 19h

L'histoire



Iphicrate et Euphrosine, accompagnés de leurs esclaves respectifs, Arlequin et Cléanthis, ont fait naufrage sur une île où les esclaves ont pris le pouvoir. Si ceux-ci avaient autrefois coutume de tuer leurs maîtres par vengeance, ils se contentent désormais de les rendre meilleurs, de les « guérir », en leur infligeant les humiliations qui étaient les leurs au quotidien.

Les esclaves et les maîtres échangent donc costumes et noms le temps de la pièce.

Sous le regard de Trivelin, véritable meneur de jeu, nos quatre personnages vont faire l'expérience d'une nouvelle

identité ; ils vont se masquer pour finalement se dévoiler à eux-mêmes et aux autres.

Chacun finira par pardonner à l'autre et reprendra sa place, avant de repartir pour Athènes.

Note d'intention

Cette pièce, écrite en 1725, peut être rattachée au genre de l'Utopie, telle qu'elle fut mise en place sous sa forme narrative au 17^{ème}, puis sous sa forme théâtrale dans les premières années du 18^{ème}, a recours au vieux « topos » du monde renversé : elle permet donc une réflexion sur la société par le biais d'un monde imaginaire où les rôles sont inversés. Elle garde aujourd'hui une incroyable modernité et questionne la place de chacun dans notre société.



Marivaux ne préconise pas une profonde remise en cause du système, mais

son essai est intéressant : et si le système pouvait se rééquilibrer par la bonté des individus ? Il expérimente et c'est cette descente dans les méandres du cœur humain, ce « voyage au monde vrai », qui donne toute sa force à cette pièce.

Marivaux écrivait dans la perspective d'être représenté par les comédiens italiens. Le jeu devait donc contrebalancer la virtuosité verbale, parfois même la contredire. Si, à la lecture, l'écriture apparaît comme très fine, très subtile et parfois même psychologique, on peut imaginer que le jeu des italiens était un contrepoids à cette écriture, qu'il amenait de la contradiction aux personnages et donc au texte même.

C'est le burlesque d'Arlequin qui permet la parodie, une parodie des maîtres mais aussi une parodie de lui-même. Dans cette œuvre où les personnages se travestissent, en jouent sans cesse un autre, c'est le regard qu'ils se portent mutuellement qui les dévoile au spectateur dans leurs contradictions.

Pour cela, nous avons souhaité un lieu où les personnages puissent regarder sans être vus, à travers des voiles ; être sur le plateau tout en étant spectateur. Ces voiles permettront ainsi de jouer sur plusieurs espaces scéniques.



Mais nous voulions aussi que ce lieu soit magique, brillant, éclatant, tel une boîte à musique, c'est-à-dire petit, factice et hybride, et que la conscience de l'artifice soit présente. Si les voiles cachent un temps les cases des esclaves et les coulisses, nous avons imaginé en avant scène un sol lumineux, porteur d'étrangeté, de fantaisie et de merveilleux.

La compagnie

Créée en 2002 autour de comédiens issus du Studio-théâtre d'Asnières, la compagnie Les Nomadesques va bientôt fêter ses 10 ans d'existence.

Une question est au centre de notre recherche : quelle place avons-nous dans une réalité qui ne sera jamais la nôtre. Chaque pièce que nous avons créée interroge des personnages en marge qui nous éclairent sur le sentiment de chacun d'être « hors de la vie », hors de la société ou à sa frontière. Et c'est cette frontière qui nous intéresse tout particulièrement.

Voilà 9 ans que "L'île des Esclaves" tourne dans la France entière. Depuis, nous avons créé entre autres "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo, au Théâtre le Ranelagh en 2008, "Le loup est revenu" un spectacle pour enfants qui connaît un vif succès à Paris depuis septembre 2011, ou encore "Auschwitz et après", d'après C. Delbo.



L'équipe

Karine Tabet (Metteur en scène - Euphrosine)

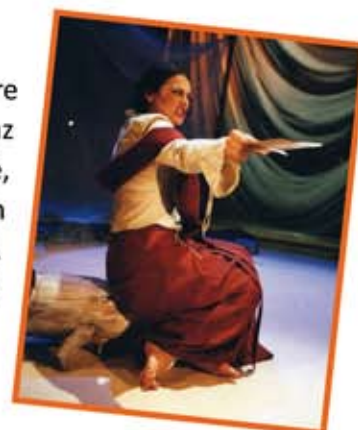
Elle a joué de nombreux spectacles sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, H. Vander Meulen ou encore Patrick Simon. Titulaire d'un DEA sur les Arlequins de Marivaux, elle a mis en scène la plupart des spectacles de la compagnie Les Nomadesques, dont "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo, au Théâtre le Ranelagh en 2008, ou "Auschwitz et après : une connaissance inutile". Elle est aussi l'auteur de deux pièces de théâtre : "De l'autre côté" en 2005 et "À l'ombre" en 2008.

Franck Cadoux (Trivelin)

Il a participé à tous les spectacles de la compagnie, dont "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo, au Théâtre le Ranelagh en 2008, sous la direction de Karine Tabet, ou "Le loup est revenu" d'après G. de Pennart, mis en scène par Vincent Caire à la Folie théâtre, puis au Ranelagh. Il a également été dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz, dans "La Cuisine", d'A. Wesker, au théâtre Silvia Monfort, entre autres.

Vincent Caire (Arlequin)

Il joue régulièrement sous la direction de Jean-Daniel Laval au Théâtre Montansier de Versailles et a également été dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz dans "La cuisine" au théâtre Silvia Monfort. Il a signé plusieurs mises en scène, dont récemment "Beaucoup de Bruit pour Rien" de Shakespeare avec Gaël Colin au Théâtre Le Ranelagh ou "Le loup est revenu", à La folie Théâtre. Au cinéma, on peut le voir dans "Entre Les murs" de Laurent Cantet, palme d'or au festival de Cannes 2008.



Benoît Carré (Iphicrate)

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué sous les directions de Claude Buchvald dans "Ubu roi" de Jarry, J-C Penchenat dans "L'endroit du cœur" de Philippe Meyer, ou encore de Sylvain Creuzevault avec qui il a participé à deux créations collectives "Le père Tralalère" et "Notre terreur". Au cinéma, on peut le voir dans "Les amants réguliers" de Philippe Garrel, ou "La guerre est déclarée", de Valérie Donzelli. À la télévision, il est récurrent dans "Le Bureau", réalisé par Nicolas & Bruno.

Alexandra Nicolas-Chartillange (Cléanthis)

Formée au Studio-théâtre d'Asnières et finaliste du prix Sylvia Montfort en 2000, elle a joué de nombreux spectacles dont "Les chemins de fer" de Labiche, sous la direction d'Hervé Van der Meulen ou "La Noce chez les petits bourgeois", mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz. Avec Les Nomadesques, elle a participé au spectacle "Auschwitz et après".

Le théâtre Le Ranelagh et les Nomadesques
présentent

L'île des Esclaves

De Marivaux

Mise en scène : Karine Tabet

Avec

Franck Cadoux, Vincent Caire, Benoît Carré, Alexandra Nicolas-Chartillange et Karine Tabet

Lumières : Natacha Boulet-Räber

Costumes : Marielle Baus et Nicole Ruffel

Décor : Aurélien Godon

Théâtre Le Ranelagh

5 rue des Vignes

75016 Paris

Métro La Muette ou Passy, RER C Boulainvilliers

Bus 22, 32, 52

Dates de représentation

les mercredis et les jeudis à 19h

Du 07 décembre 2011 au 14 mars 2012

(détail des horaires sur www.theatre-ranelagh.com)

Genre : Théâtre

Public : Tout public à partir de 11 ans

Durée : 1h20

Tarifs

Plein Tarif : 32€

Tarifs réduits et groupe : 25€

Tarif scolaire : 10€

Réservations

Tél. 01 42 88 64 84 ou www.theatre-ranelagh.com

Contact presse

Karine Thomassin : 01 42 88 64 88

Ou

Léna Guellil : 06 64 29 43 79 - 09 81 13 95 27

Contact compagnie

Vincent Caire : 06 61 97 07 58

nomadesques@yahoo.fr

www.lesnomadesques.com